

apprendre à combattre & à vaincre, tout son Art fut d'éviter les surprises de l'ennemi, & de n'y avoir jamais recours; de concerter le projet d'une Campagne, & de forcer la fortune, si j'ose ainsi parler, à seconder la sagesse; de frapper sans relâche sur les ennemis dans le Combat, & de suspendre ses coups dès qu'ils étoient abatus.

Les Conquêtes rapides de ces Princes Normands étonnèrent Leon IX., qui étoit alors sur le Siège Pontifical. Il se ligua avec l'Empereur Henri II., & se servant de l'un & de l'autre glaive, il lança d'une main l'excommunication contre Robert Guiscard, & de l'autre il donna à son Armée le signal du Combat. Il se fit en cette Bataille de belles actions par les Italiens & les Allemans, qui pensoient que ce seroit gagner le Ciel que d'envoyer en Enfer les Normands excommuniés, mais Guiscard ne voulant pas mourir en cet état, perça à travers leurs Bataillons jusqu'à la personne du Pape, le prit, s'humilia devant son prisonnier, & ne le renvoya à Rome qu'après avoir reçu sa Benediction.

Cette reconciliation de Guiscard avec le St. Siège eut des suites également salutaires & pour lui-même; & pour les Souverains Pontifes. Ayant appris en 1060 que des Seigneurs Romains avoient chassé le Pape Nicolas II., il marcha contre les Rebelles, rétablit le Pape sur son Trône, & en reçut à titre de Fief relevant du St. Siège, la premiere investiture de la Pouille & de la Calabre. Gregoire VII. irrité de la guerre que faisoient les Normands en 1086. à la Comtesse Mathilde, ne se souvint plus des services qu'ils avoient rendu à son Prédecesseur; il excommunia de nouveau Guiscard, qui merita bientôt sa grace par un autre service encore plus signalé. Alors
l'Em-